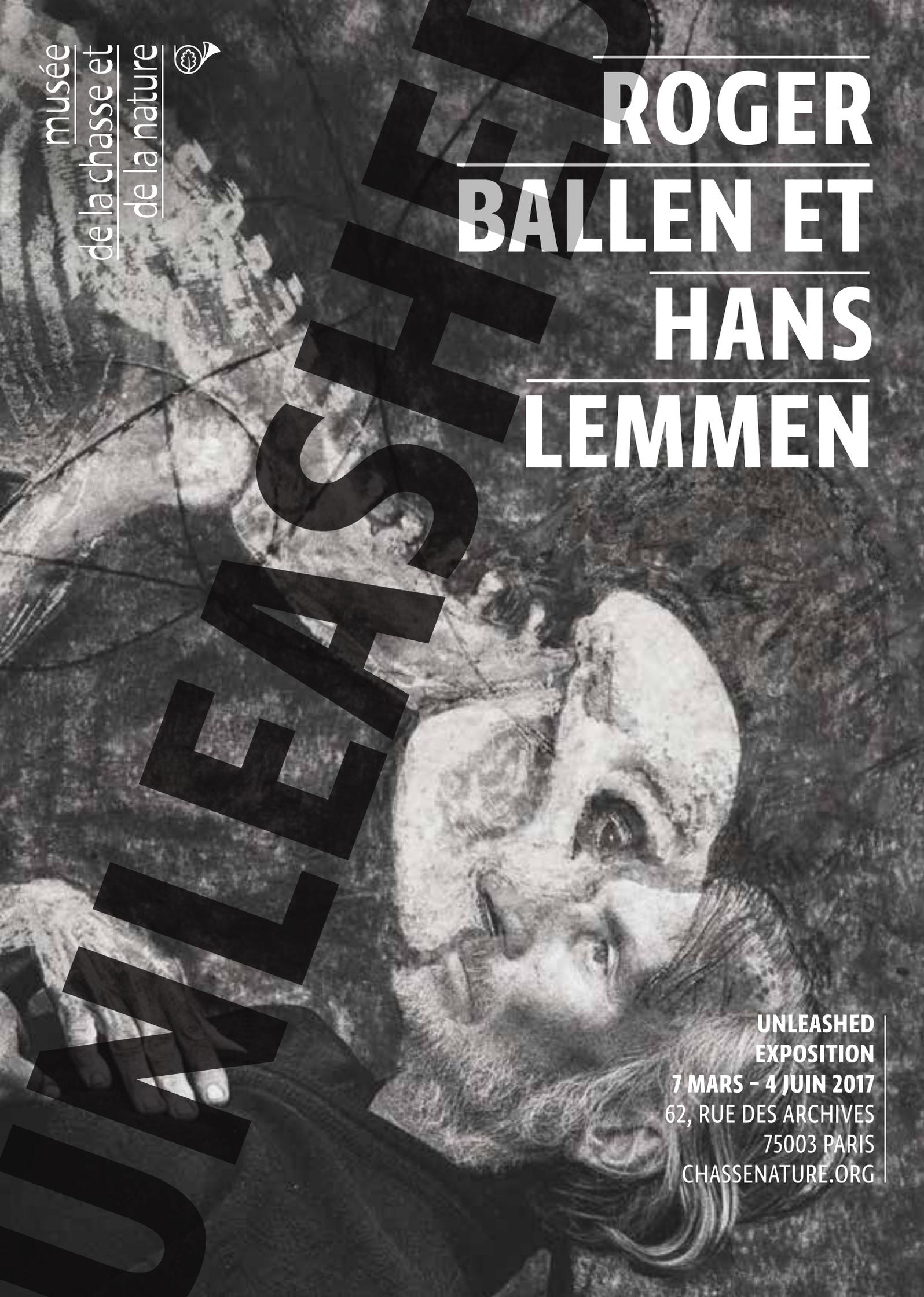


musée
de la chasse et
de la nature



ROGER BALLEN ET HANS LEMMEN



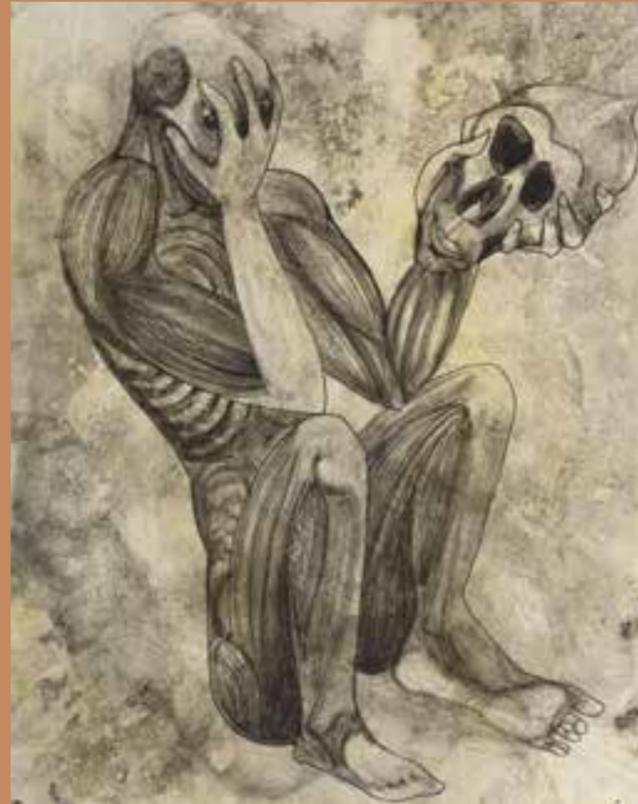
**UNLEASHED
EXPOSITION**

7 MARS - 4 JUIN 2017

62, RUE DES ARCHIVES

75003 PARIS

CHASSENATURE.ORG

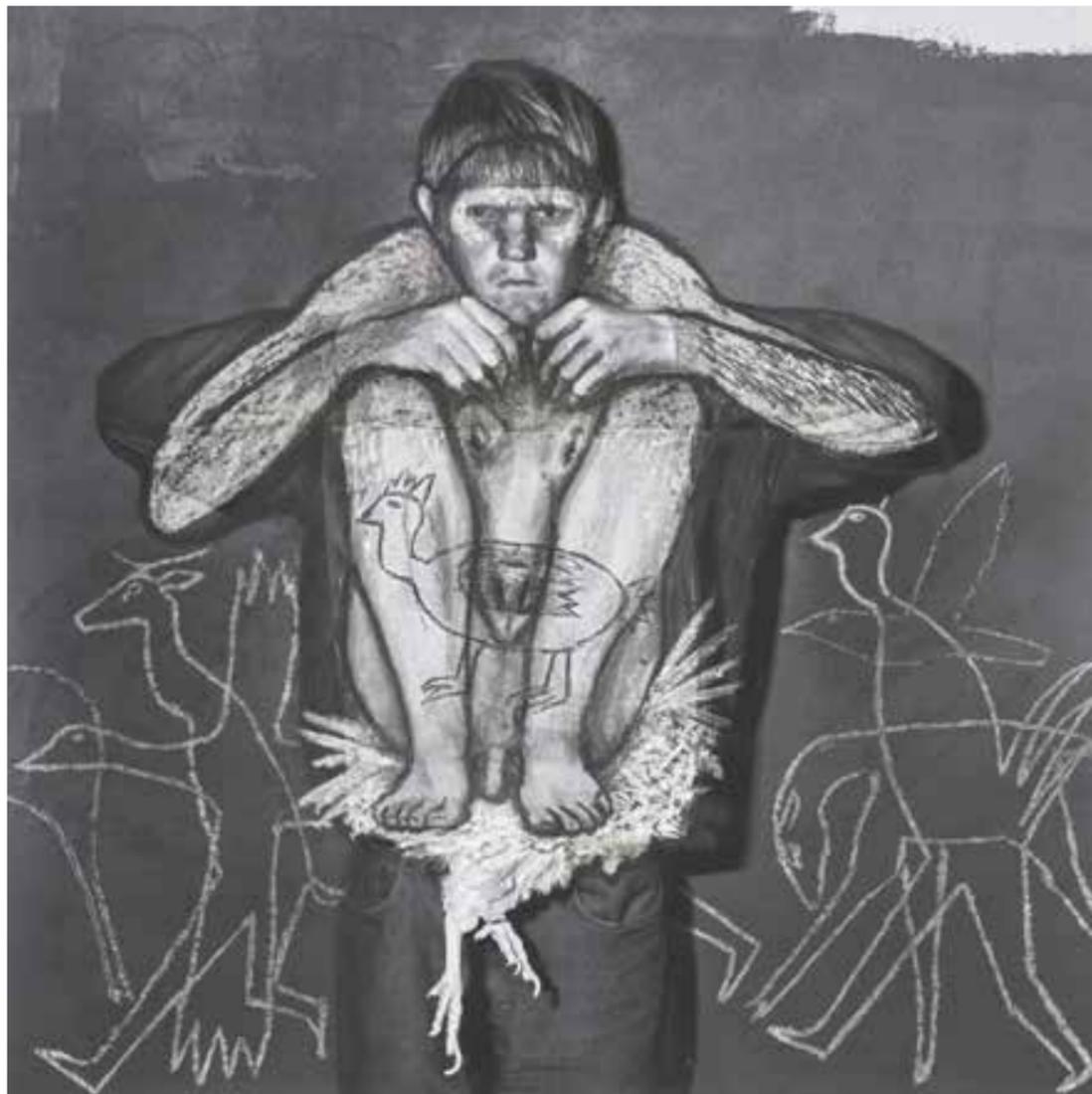


Hans Lemmen
Untitled, 2014

EN COUVERTURE
Roger Ballen
et Hans Lemmen
Rendez-vous, 2016

3	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
5	ÉDITO
6	CONVERSATION ENTRE ROGER BALLEN ET HANS LEMMEN
12	BIOGRAPHIES
13	PARCOURS DE L'EXPOSITION
14	CATALOGUE
15	PARTENAIRES
16	AUTOUR DE L'EXPOSITION
18	VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
20	LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
21	INFORMATIONS PRATIQUES

SOMMAIRE



Roger Ballen et Hans Lemmen
Unleashed

**ROGER BALLEEN
ET HANS LEMMEN**
UNLEASHED
EXPOSITION DU 7 MARS
AU 4 JUIN 2017

COMMISSARIAT
Claude d'Anthenaise,
Jan-Philipp Fruehsorge

CONTACT
COMMUNICATION
DU MUSÉE
DE LA CHASSE ET
DE LA NATURE
Ugo Deslandes
Tél. 01 53 01 92 40
u.deslandes@
chassenature.org

RELATIONS
AVEC LA PRESSE
ALAMBRET
COMMUNICATION
Leila Neirijnck
Angélique Guillemain
leila@alambret.com
angélique@alambret.com
Tél. 01 48 87 70 77
www.alambret.com

À l'image d'un cadavre exquis, Roger Ballen – photographe majeur de la scène internationale – et Hans Lemmen, dessinateur magistralement inspiré par les enjeux liés aux représentations de la nature, se livrent au jeu perturbant du couplage artistique, en poussant chaque artiste à intégrer la démarche de l'autre. Stimulante astreinte qui, au-delà du jeu plastique et de l'éveil de résonances formelles, révèle une profonde affinité entre leurs deux univers artistiques.

Entre Roger Ballen et Hans Lemmen existe une évidente communauté d'imaginaire, gommant la distance qui les sépare. Aux Pays-Bas, Hans Lemmen met en pièces les photographies de Roger Ballen. Il complète les fragments ainsi obtenus ou les insère dans des compositions graphiques. À des milliers de kilomètres de là, Roger Ballen utilise certains dessins de Hans Lemmen qu'il intègre à des installations destinées à être à leur tour photographiées. Depuis son installation en Afrique du Sud, Ballen explore les marges troubles de l'humanité, là où, dans un contexte d'extrême précarité, uniquement occupés à survivre, les hommes n'ont pas la capacité ni la vanité de vouloir échapper à la nature. Cette indéfinition se traduit notamment dans leur extrême proximité, leur promiscuité avec les animaux.

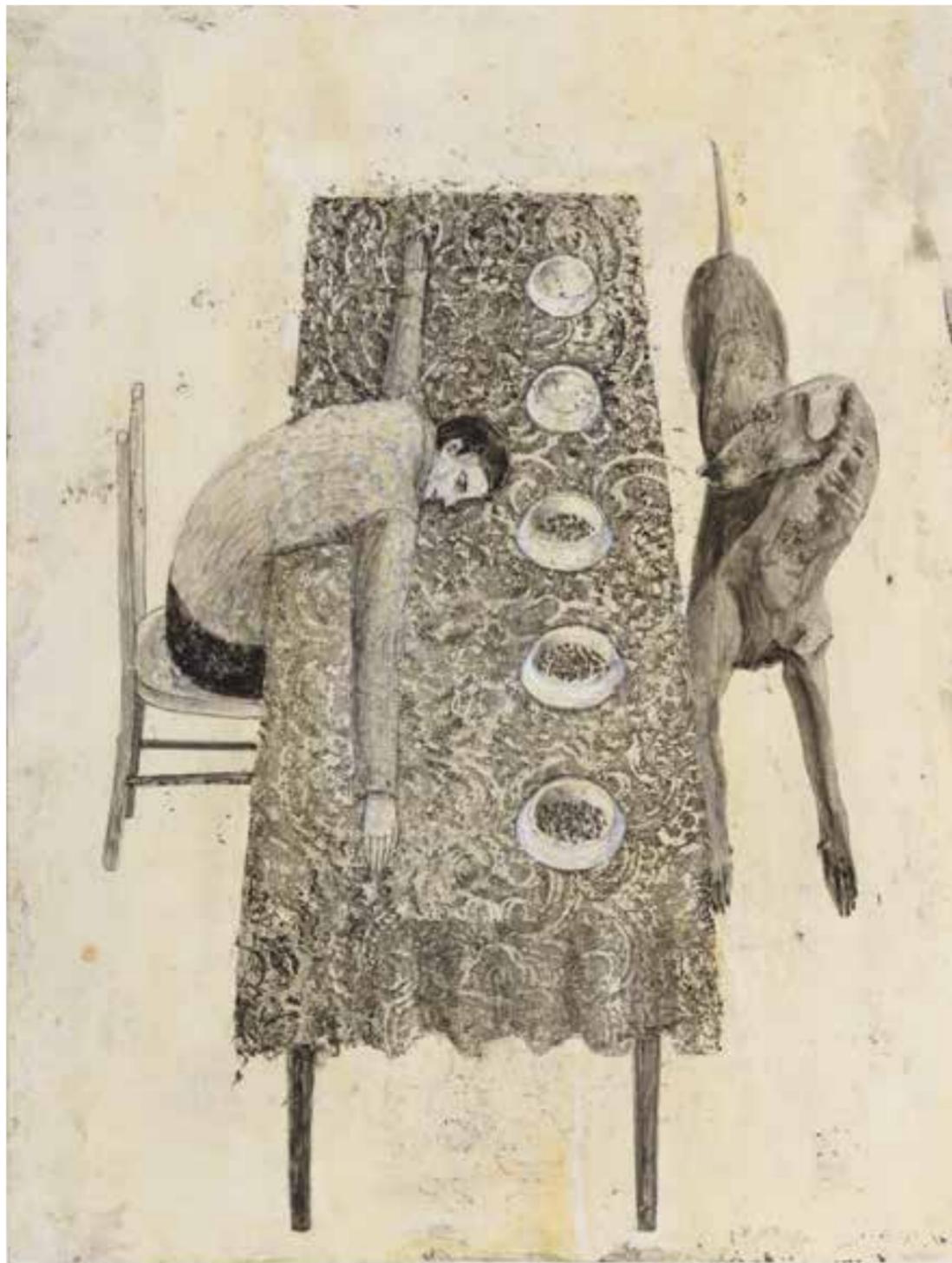
Pourtant Roger Ballen ne s'en tient pas à cette interprétation politique. À la manière de Samuel Beckett dont il revendique la démarche, son travail a une portée universelle. Ses images expriment l'absurdité de la condition humaine. Le manifeste se double également d'un travail d'investigation psychologique. Les images des laissés pour compte qui posent devant l'objectif sont autant d'autoportraits comme si, dans leur dénuement, les modèles de Ballen lui tendaient un miroir reflétant ses propres zones d'ombre. Elles explorent la morphologie inquiétante et incertaine de sa psyché.

Dans un contexte culturel et social bien différent de celui du continent africain, Hans Lemmen explore à sa manière le territoire imaginaire où se mixent l'homme et l'animal. Dans son œuvre graphique, comme dans son travail de sculpteur, l'artiste poursuit une inlassable quête des origines. Passionné dès son enfance par l'empreinte que laissèrent dans le sol nos ancêtres préhistoriques, il garde la nostalgie d'un temps où l'homme ne se vivait pas comme extérieur à la nature. Au gré d'un certain primitivisme artistique, il dénonce les souffrances de la terre et des espèces vivantes malmenées par la modernité.

L'exposition du musée de la Chasse et de la Nature permet de suivre les processus de création des deux artistes. Les artistes eux-mêmes, représentés par deux figures assises grandeur nature aux yeux d'animaux, accueillent les visiteurs à travers une installation réalisée à quatre mains. Ils sont assis dans la première salle, accompagnés de leurs animaux de compagnie et entourés par une peinture pariétale contemporaine : un dessin qui court à même les quatre murs et le plancher de la salle. La deuxième partie de l'exposition, consacrée à des travaux personnels et individuels, précède les œuvres graphiques inédites nées de la collaboration entre Ballen et Lemmen, sur le principe de l'inclusion et de l'emprunt réciproques. Pour conclure l'exposition, une vidéo documente la production de ces travaux très étrangers à leurs pratiques respectives, démontrant à quel point l'art se nourrit de contraintes telles que celle qui a ici été définie.

**Cette exposition, coproduite
par le Bonnefantenmuseum
de Maastricht, y sera présentée
en 2018.**

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE**



Hans Lemmen
Untitled

Dans le domaine de la chasse, le terme *unleashed* – déchaîné, débridé – s’emploie pour désigner le moment où les chiens de meute, qu’on avait liés deux à deux au niveau du collier afin de les maintenir tranquilles, sont lâchés à la poursuite du gibier. Le découplage laisse libre cours à leur élan pulsionnel. « Unleashed » est le titre retenu par les deux artistes plasticiens Roger Ballen et Hans Lemmen pour désigner leur expérience artistique commune. Ils ont décidé de s’associer pour créer, à quatre mains, des œuvres explorant la question de notre rapport au monde.

Cette pratique de la collaboration a des antécédents célèbres. Dans la peinture ancienne, notamment, les maîtres s’entouraient d’élèves ou d’assistants à qui, se réservant la direction artistique, ils confiaient telle ou telle partie du tableau. Mais il est arrivé que des œuvres résultent de deux personnalités travaillant de concert, sans que leur collaboration soit fondée sur un lien de subordination. C’est ainsi que Pierre-Paul Rubens et Jan Brueghel l’Ancien s’associèrent pour créer une série de tableaux alliant figures mythologiques et paysages arborés comme ceux que conserve le musée de la Chasse et de la Nature. Ils juxtaposent sur le même panneau, en une sorte de collage stylistique, des motifs empruntés à leur répertoire personnel. Les surréalistes confèrent un nouvel enjeu à ces créations collaboratives. Leurs exercices de cadavres exquis assemblent de manière aléatoire des bribes de textes rédigées par les membres du groupe dans l’ignorance du contexte qui doit les accueillir. De ces frottements insolites, de ces incohérences, naît un sens nouveau qui n’est pas bridé par la logique ou la raison, une « surréalité » ouverte sur le panorama ténébreux de l’inconscient. C’est dans cette perspective que Roger Ballen et Hans Lemmen se sont livrés à un brillant exercice de couplage artistique. Bien que travaillant à distance, l’un demeurant aux Pays-Bas, tandis que l’autre réside en Afrique du Sud, tous deux se sont pliés à la contrainte d’avoir à insérer dans leur propre création des fragments empruntés à celle de leur partenaire. Stimulante astreinte qui, par-delà le jeu plastique et l’émergence de résonances formelles, révèle une profonde affinité entre leurs deux univers artistiques. Ce type d’approche est en adéquation avec la volonté renouvelée du Bonnefantenmuseum de collaborer avec les artistes, ayant toujours eu à cœur de présenter non seulement le travail d’un artiste, mais aussi ce qu’il peut y avoir d’artistique dans la vie elle-même, afin de proposer un tableau plus complet de ce que peut être une pratique artistique.

Placée sous le commissariat de Jan-Philipp Fruehsorge, qui a développé un concept révélateur du processus artistique commun aux deux artistes, l’exposition « Unleashed » sera présentée successivement au musée de la Chasse et de la Nature (Paris) en 2017, puis au Bonnefantenmuseum (Maastricht) en 2018. Les artistes eux-mêmes, représentés par deux figures assises grandeur nature aux yeux d’animaux, accueillent les visiteurs à travers une installation réalisée à quatre mains. Ils sont assis dans la première salle, accompagnés de leurs animaux de compagnie et entourés par une peinture pariétale contemporaine : un dessin qui court à même les quatre murs et le plancher de la salle. La deuxième partie de l’exposition, consacrée à des travaux personnels et individuels, précède les œuvres graphiques inédites nées de la collaboration entre Ballen et Lemmen, sur le principe de l’inclusion et de l’emprunt réciproques. Pour conclure l’exposition, une vidéo réalisée par Saskia Vredevelde documente la production de ces travaux très étrangers à leurs pratiques respectives, démontrant à quel point l’art se nourrit de contraintes telles que celle qui a ici été définie.

Nous souhaitons remercier les artistes Hans Lemmen et Roger Ballen d’avoir su montrer la détermination et le courage nécessaires pour répondre à cette confrontation artistique exceptionnelle ; et Jan-Philipp Fruehsorge pour son engagement dans la construction de l’exposition et de son catalogue. Enfin et surtout, nous remercions vivement le Mondriaan Fonds pour son généreux soutien financier. En suscitant le chaos, l’expérience à laquelle se sont livrés Hans Lemmen et Roger Ballen contribue à leur commune volonté d’exorciser le monde. Chacun d’eux ne poursuit-il pas à sa manière une contestation de la pensée matérialiste qui isole l’homme et, à terme, menace sa survie ?

Claude d’Anthenaise

Directeur du musée de la Chasse et de la Nature, co-commissaire de l’exposition

Stijn Huijts

Directeur du Bonnefantenmuseum

ROGER BALLEM ET HANS LEMMEN UNE CONVERSATION

HANS LEMMEN

Je n'ai pas l'habitude de travailler avec d'autres personnes. Je vis dans une maison de ferme reculée en Belgique où j'aime à me tenir à distance du monde de l'art pour me concentrer sur mon propre univers. Quand j'ai rencontré Roger, j'ai compris que nous avions des centres d'intérêt similaires. Il y a, dans son travail, des atmosphères et des animaux proches de ce que l'on peut trouver dans le mien. J'ai tout de suite repéré une affinité de pensée entre nous [...]. Je n'ai pas d'expérience de la photographie et à ce titre, je peux dire que cette collaboration est la chose la plus difficile à laquelle j'ai jamais été confronté. Jusqu'au dernier moment, je ne savais pas s'il serait possible de combiner photographie et dessin [...]. Puis j'ai assez soudainement franchi une étape et j'ai commencé à dessiner sur les photos avec un charbon épais et grossier. Pour être tout à fait honnête, je ne me souciais pas de ce qu'il resterait de la photographie... Soudain quelque chose se produisait et c'est à partir de là que j'ai su comment appréhender ce défi [...].

ROGER BALLEM

La peinture et le dessin ont été présents dans mon environnement de travail dès les années 1980 : j'avais remarqué à cette époque que les enfants de personnes chez qui je travaillais dessinaient à même les murs de la maison et j'ai trouvé cela très intéressant. J'ai commencé à prendre des photos à proximité des dessins. Au départ, c'était simplement documentaire. En 2000 j'ai commencé à me dessiner moi-même et à demander à mes sujets photographiques de se dessiner eux-mêmes. [...] Dès lors, il n'était plus vraiment question de portraits photographiques. Cela se rapprochait de formes d'installations, mêlant le sujet, le dessin à la peinture mais toujours à travers le prisme photographique. Là réside sans doute une différence entre le travail d'Hans et le mien. Je peux faire des dessins, des peintures, des installations, mais je dois ensuite nécessairement les transformer à travers le médium photographique. J'imagine qu'Hans peut faire un dessin et parvenir à s'arrêter là. Je ne peux pas m'arrêter là [...]. Je dois transformer le dessin à travers un médium réaliste. Les gens, en regardant mes photos, doivent penser : « Où a-t-il pris cette photo ? Est-ce vrai ou faux ? [...] ».

HL

Pour moi, cette question ne compte pas [...]. La finalité sera toujours un dessin, et personne ne se demandera s'il est « vrai » [...]. Je dessine ce que je vois. Je vis dans un paysage singulièrement ennuyeux, défriché, très plat, une sorte de désert agricole d'où les arbres ont été arrachés. Je dois donc inventer mon propre monde [...]. En fouillant dans ce territoire, je trouve des objets très anciens, de la céramique vieille de 700 ans par exemple. Les champs situés autour de chez moi sont remplis d'histoires. Je m'y promène avec mes chiens et me retrouve nez à nez avec des choses à partir desquelles je construis une mythologie fondée sur ma propre expérience [...].

RB

Mon travail relève aussi d'une forme de géologie... Ou plutôt, d'une combinaison entre géologie et psychologie, à travers le médium photographique.

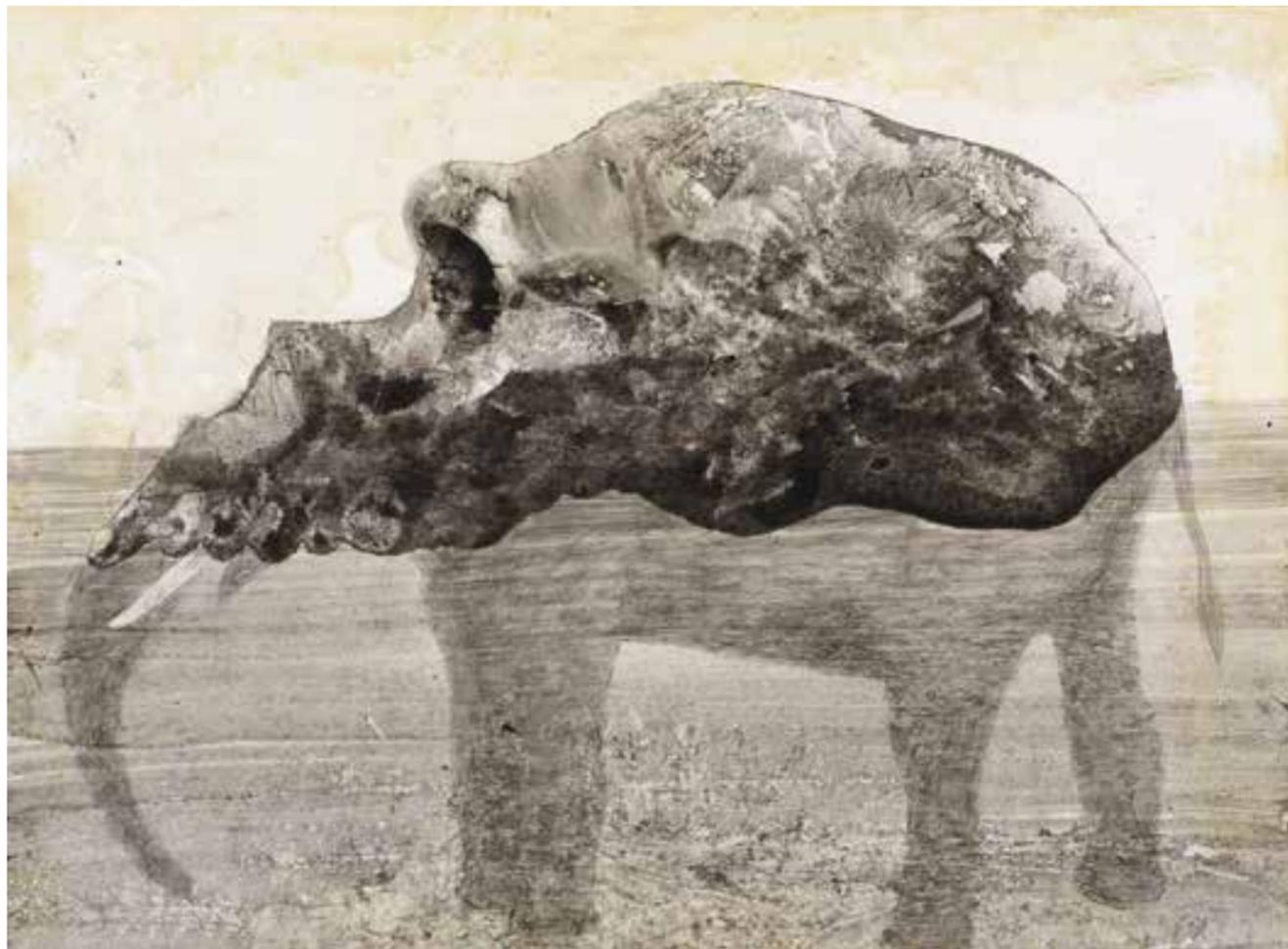
Littéralement, on pourrait dire que la géologie consiste à installer des sondes et à essayer d'aller sous la surface de la Terre, jusqu'à trouver le noyau central. J'essaie pour ma part d'aller à l'intérieur de l'esprit jusqu'à atteindre le cœur [...]. C'est une autre manière de chercher quelque chose au plus profond. Cette métaphore psycho-géologique rend bien compte, selon moi, de la superposition de couches que l'on trouve dans mes photographies. Elles s'inscrivent dans la recherche d'une histoire originelle [...]. Hans s'intéresse à des choses similaires, et plus particulièrement aux origines de notre humanité. Mon travail cherche plutôt, et par bien des aspects, à atteindre le noyau terrestre, à remonter à la formation de la Terre au terme d'un voyage de plusieurs milliards d'années. Comme Hans, je m'intéresse aussi à l'homme primitif... mais à partir d'un point de vue géologique, ce qui me pousse à remonter un peu plus loin dans le temps.

HL

Ce décalage dans nos approches, je le vois aussi dans le fait que le travail de Roger cherche à fournir une expérience spirituelle envisagée depuis l'intérieur, dans ses aspects les plus sombres et obscurs [...]. De plus, Roger travaille en studio [...] alors que mes dessins sont faits dehors, toujours à partir de grands paysages. Je ne décris pas une expérience de l'intérieur : je préfère regarder dans la direction de l'humanité



Roger Ballen
Zebra room



Hans Lemmen
Untitled

comme si j'étudiais une espèce [...]. Je regarde en direction du monde, des humains et des autres animaux comme s'ils étaient extra-terrestres, de l'extérieur.

RB
Je porte aussi un vif intérêt aux animaux que j'invite dans mes photographies. Il s'agit en fait pour moi de trouver l'animal dans l'esprit humain, ce point de bascule où la personne se change en animal [...], de sonder un niveau très profond de la psyché humaine. C'est ce qu'expriment les animaux dans les photographies que je prends. Je crois que l'approche de Hans est différente.

HL
Pour moi, les humains et les animaux ne font qu'un [...]. Nous sommes des animaux avec un cerveau plus développé [...] qui

nous confronte à des drames et des problèmes que les autres animaux ne connaissent pas [...]. Nous ne pouvons pas continuer de nous accroître en nombre, ni continuer à disposer des autres composantes du vivant jusqu'à finir par les faire disparaître. Ouvrir les yeux sur cette réalité [...] participe aussi de manière importante à l'ambition générale de mon travail.

RB
Hans peut faire surgir n'importe quel animal dans son travail, dans la mesure où il s'agit d'un produit de son imagination. Avec mes photographies, je suis plus limité : il est tout de même très difficile de faire intervenir un tigre ou un lion dans mes images [...] Je dois m'en tenir aux animaux domestiques, poulets, chiens, coqs, canards, rats [...] sur lesquels je peux facilement mettre la main et qui ne sont pas dangereux. Hans peut aller plus loin.

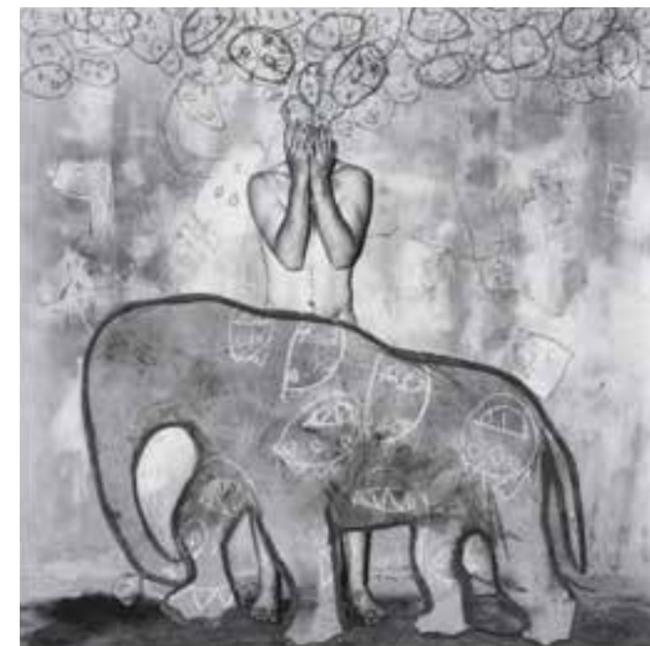
HL
[...] Je dessine beaucoup de « semi-animaux ». Je m'explique : il y a dans mon travail un grand nombre d'hommes des cavernes [...]. J'aime représenter l'homme à l'âge où il était en train de devenir humain, il y a 2 ou 3 millions d'années, et que ses poils commençaient à disparaître. Le représenter ainsi permet de montrer plus facilement la part animale de l'homme. Nous ressemblons à des humains, mais nous sommes encore des animaux. Mes figures ressemblent « à moitié » à des animaux, mais sont tout de même encore des humains.

RB
Nous allons proposer un grand défi à ceux qui se retrouveront face à nos images [...]. L'art élargit le champ de notre conscience et nous incite [...] à poser des questions auxquelles il n'est pas facile de répondre.



Roger Ballen
Guardian

Roger Ballen
et Hans Lemmen
Bird and Fox



Roger Ballen
et Hans Lemmen
Oh No!

Roger Ballen
et Hans Lemmen
Elephantman

Pas seulement les questions culturelles, économiques ou politiques, certes très présentes dans l'art contemporain [...]. Mais aussi celles qui surgissent lorsque vous vous attaquez aux confins spirituels du *soi*, difficilement analysables de manière verbale. Si vous parvenez à amener ces questions dans le contexte artistique, alors vous créez quelque chose à valeur durable.

C'est facile de dire « Je vais être "débridé" [*unleashed*], je vais être libre ! ». Mais pour quoi faire ? Sauter du haut d'un immeuble ? Manger un hamburger géant ? Que veut-on dire par être libre ? Il s'agit d'un processus mental très difficile [...]. Il est question, en un sens, de parvenir à accepter sa propre identité comme être humain. Un individu [...] ce n'est pas un processus formulé. Je pense que l'objet de l'art consiste, chez moi, à aider les regardeurs à se libérer de l'emprise de leurs propres répressions. En fait, les hommes ont dû réprimer leurs instincts dès le premier jour où ils ont décidé de vivre ensemble : le côté animal entrain en conflit avec le côté social et c'est de là qu'ont émergé tous les problèmes que nous rencontrons depuis que nous vivons en société [...]. L'art propose seulement des solutions de fortune. Je ne suis en aucun cas un optimiste. L'art peut nous aider dans une certaine mesure, mais ce n'est pas un véritable remède. Je pratique la photographie depuis près de cinquante ans. Je suppose qu'en un sens on peut voir ça comme une sorte de thérapie [...]. Je dis souvent à Marguerite (Rossouw), mon assistante, qu'il y a beaucoup de gens talentueux et très intelligents, mais qui n'ont pas forcément trouvé leur médium. Si je n'avais pas trouvé l'appareil photo, je serais demeuré frustré, et je ne me serais pas épanoui à ce point et j'ai beaucoup de chance de ce point de vue... La voix que nous avons créée avec Hans est une voix étendue. Encore une fois, c'est la raison pour laquelle nous travaillons si bien ensemble. C'est parce que nous sommes en train de créer une nouvelle réalité, une nouvelle esthétique combinant nos forces dans un projet commun, peut-être plus grand... Je ne sais pas si je peux parler en ces termes, mais on peut dire qu'il s'agit d'un élargissement des possibles, de la création d'une nouvelle conscience artistique, dans une direction que nous continuerons à poursuivre dans nos carrières respectives.

HL
[...] nous partageons les mêmes images, le même matériau. C'est déjà plus ou moins la même voix. Je ne suis pas en train de lutter ou de communiquer avec Roger. Ses photos deviennent un matériau à partir duquel je fais mon travail [...]. Nous utilisons le même langage. Je ne lutte pas non plus contre ma propre voix [...]. Pour moi *unleashed* fait référence au moment où nous, humains, avons commencé à développer un cerveau plus imposant. Au cœur même de cet événement était inscrit tout ce qui allait se produire par la suite - cet énorme « succès » que représente notre espèce - mais aussi tout ce qui va se passer jusqu'à la fin... *Unleashed*, c'est aussi pour moi très littéralement le moment où chaque jour je libère mes chiens de leur laisse dans les champs, et que je fais ma promenade d'une heure ou deux avec eux. Je me mets alors à penser à mon travail, et le paysage vient s'y infiltrer. Quand les chiens courent au-devant de moi, lorsqu'ils sont « débridés » pour ainsi dire, mon cerveau, dans le même mouvement libérateur, commence à réfléchir au travail artistique.

RB
L'idée de départ était que nous allions produire un certain nombre d'images chacun de notre côté et que nous allions monter, à partir de là, une exposition en intégrant les deux travaux individuels dans un corps unifié.

HL
En effet, nous avions des recherches assez semblables et nous voulions simplement, au départ, les montrer côte à côte dans un espace d'exposition afin que le public perçoive simplement les proximités entre nos travaux. Mais cela nous a tout de même assez vite paru trop facile.

RB
Il est vrai qu'en s'arrêtant là, nous ne parvenions évidemment pas à créer une nouvelle esthétique. Nous aurions laissé cela à quelqu'un d'autre, qui aurait dû trouver les points de comparaison, et cela se serait révélé assez difficile. Nous n'aurions rien créé de nouveau, pas de dynamique.

HL
Au départ nous ne savions pas où cela pouvait nous mener. En janvier 2016, j'étais au

Drawing Center à New York, et nous avons parlé avec son directeur, Brett Littman, de ce travail. Il m'a dit, poliment, qu'il serait très ennuyeux d'accrocher les travaux de cette façon et m'a suggéré de réfléchir à un travail qui soit véritablement commun, une collaboration qui ferait émerger quelque chose de nouveau. Ça a été un déclic pour moi. J'en ai parlé à Roger qui a envisagé cette idée comme une évidence [...].

RB
S'emparer du travail de l'autre, pouvoir le transformer et l'intégrer chacun à sa manière a fait toute la différence. Je pense que l'une des raisons pour lesquelles le résultat est si abouti d'un point de vue plastique vient du fait que nous avons pu faire ce travail sans être physiquement présents dans un même lieu [...]. Ce critère a été déterminant parce que nous n'avions pas à interagir de manière continue, ce qui aurait été très difficile d'un point de vue logistique, sachant que nous vivons très loin l'un de l'autre.

HL
[...] Roger créé à partir de mes travaux et inversement et tout se mélange, mais jusqu'à un certain point. Par ailleurs, il s'agit encore, à chaque fois, de productions finalement individuelles. La [...] vraie coopération physique [...], la création de quelque chose de totalement nouveau, se déroulera à Paris, lorsque nous nous retrouverons tous les deux au musée de la Chasse et de la Nature dans un même espace avec nos œuvres « combinées » enfin réunies, pour créer une proposition d'assemblage... tridimensionnelle !

RB
Comme nos animaux-humains ou nos personnes-animales... Il s'agira de créer un nouvel hybride scénographique et artistique qui aura à voir à la fois avec l'humanité et l'animalité que nous portons en nous.

Propos recueillis par Jan-Philipp Fruehsorge, extraits du verbatim enregistré le 24 septembre 2016



Hans Lemmen
Untitled

BIOGRAPHIES

**ROGER BALLEM**

Roger Ballen est l'un des photographes les plus importants de sa génération. Né à New York en 1950, il vit et travaille en Afrique du Sud depuis plus de 30 ans. Depuis ces 30 dernières années, son style photographique singulier s'est affirmé dans la production de formats carrés tirés dans un superbe et puissant noir et blanc. Alors que son rapport à la tradition photographique documentaire transparaisait dans ses premiers travaux, il a développé depuis les années 1990 un style qu'il qualifie de « ballenesque ». Dans ses séries les plus récentes, il convoque le dessin, la peinture, le collage et les techniques sculpturales pour créer des décors élaborés. Ballen a inventé avec ce type de travail une nouvelle esthétique hybride, toutefois encore profondément ancrée dans la photographie. Son dernier travail est intitulé *Le Théâtre des Apparitions*. Dans ce qui peut être considéré comme un écart par rapport à ses travaux passés, des images faites de superpositions complexes ouvrent un interstice entre peinture, dessin et photographie, établissant un pont entre la production d'images et la performance théâtrale. Une grande rétrospective de ses travaux sera publiée en 2017, sous le titre *Ballenesque*.

**HANS LEMMEN**

Hans Lemmen est un dessinateur et sculpteur né à Venlo, aux Pays-Bas, en 1959. Il explore dans ses travaux les récits d'un monde où l'homme et l'animal vivaient en harmonie, en s'inspirant notamment de l'art rupestre préhistorique et de diverses narrations mythologiques, dont les vestiges l'inspirent comme source esthétique et symbolique, au sein d'une pratique qui dénonce les excès de la modernité concernant les rapports de l'homme aux règnes animal et végétal. Il a enseigné à l'école des Beaux-Arts de Maastricht entre 1995 et 2001, après avoir étudié à l'académie d'Art appliqué de la ville. Il a récemment bénéficié d'expositions personnelles à La Laguna, Tenerife, à Madrid, à Amsterdam, mais aussi à Paris déjà au musée de la Chasse et de la Nature en 2014.

**JAN-PHILIPP FRUEHSORGE**

Jan-Philipp Fruehsorge est un commissaire d'expositions, critique et historien de l'art allemand. Il a étudié l'histoire et l'histoire de l'art, le cinéma, le théâtre, et la littérature britannique à la Freie Universität de Berlin. Il a été critique d'art indépendant pour la presse et des magazines spécialisés avant de fonder en 2003 Fruehsorge Contemporary Drawings, une galerie spécialement dédiée au dessin. Il a pour habitude de présenter des collections graphiques internationales, privées et publiques, notamment à l'occasion de partenariats avec, entre autres, The Drawing Room ou le Center for Recent Drawing à Londres. Après la fermeture de sa galerie en 2014, Jan-Philipp Fruehsorge a lancé un nouveau projet, The Drawing Hub, une plateforme de recherche et d'exposition à but non-lucratif entièrement dédiée aux arts graphiques, dans le but de participer à la constitution d'un réseau d'institutions similaires en Europe et aux États-Unis. Il a produit un grand nombre de publications sur le dessin contemporain et enseigne en tant que maître de conférences invité dans des écoles d'art de Berlin et au Royaume-Uni.

La première salle est occupée par une installation réalisée conjointement par Hans Lemmen et Roger Ballen : deux mannequins assis sur une chaise. Ils sont réalisés par Hans Lemmen et portent chacun sur les genoux un animal. L'un emprunte les traits d'Hans Lemmen et l'autre ceux de Roger Ballen. Les artistes ont couvert leur vêtement de dessins, de même que les murs et les sols de la salle.

Depuis cette salle le visiteur a le choix entre deux cabinets. Ce choix détermine le parcours de visite. Chacun de ces espaces est consacré à l'un des deux artistes. Les œuvres réalisées en solo y sont accrochées : photographies pour Roger Ballen, dessins pour Hans Lemmen.

À partir de ces cabinets on accède à deux galeries. L'une présente les œuvres qu'Hans Lemmen a conçues en y incorporant des fragments empruntés à Roger Ballen. L'autre galerie est consacrée aux photographies où Roger Ballen a incorporé des dessins d'Hans Lemmen.

À l'extrémité de ces galeries, un espace permet de présenter une vidéo documentant le processus de fabrication de ces œuvres réalisées en collaboration. Hans Lemmen et Roger Ballen y répondent aux questions du commissaire Jean-Philipp Fruehsorge.

**EXTRAIT DE LA VIDÉO :**

BALLEM : Je pense que l'objet de l'art a toujours été pour moi d'aider les gens à venir à bout de leurs propres refoulements, ce qui a été l'enjeu et le problème principal de la société depuis le premier jour où des hommes ont décidé de vivre ensemble... C'est pourquoi les animaux sont présents dans mes photographies, et je pense que mes œuvres cherchent l'animal au cœur de l'esprit humain, le point de bascule où un homme se change en animal... pas vraiment celui où un animal se changerait en personne mais finalement il s'agit bien d'une exploration des niveaux les plus profonds de la psyché humaine.

LEMMEN : Jusqu'au dernier moment, je ne savais pas s'il serait possible de combiner des photographies et des dessins. Nous sommes des animaux, tout simplement. Nous sommes des animaux avec, certes, un cerveau plus développé. Nous sommes une espèce développée qui rencontre des problèmes précisément pour cette raison.

Roger Ballen et Hans Lemmen, Unleashed (6 min 13 s)

Réalisation : Saskia Vredevelde

Interview par Jan-Philipp Fruehsorge

Editing et design sonore : Jandries Groenendijk

Production : Peacefield Films

PARCOURS
DE L'EXPOSITION

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



BALLEEN / LEMMEN

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION : « ROGER BALLEEN ET HANS LEMMEN - UNLEASHED » AU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE, PARIS DU 7 MARS AU 4 JUIN 2017 ET AU BONNEFANTENMUSEUM, MAASTRICHT EN 2018

Deux artistes - deux techniques - un projet de collaboration tout à fait insolite. L'exposition « Unleashed » (Musée de la Chasse, Paris et Bonnefantenmuseum, Maastricht) réunit deux artistes que tout distingue. Mais Roger Ballen, le photographe établi en Afrique du sud et Hans Lemmen, le dessinateur néerlandais, partagent le même intérêt pour la condition humaine et les images archétypiques, qui décrivent un monde qui échappe à notre civilisation. *Unleashed* illustre un univers onirique sombre, des vérités surréelles, un monde hors du temps, peuplé d'êtres humains et d'animaux confrontés aux forces du déchaînement. Roger Ballen et Hans Lemmen se libèrent eux-mêmes de leurs conventions professionnelles pour entreprendre un voyage artistique dans les profondeurs du subconscient et mettre au grand jour des images qui interrogent les fondements de notre existence. À partir des travaux échangés pendant plusieurs mois par correspondance, chacun d'eux a fait du médium de l'autre son matériau de travail. Séparés dans le temps et l'espace, ils ont conduit, au moyen d'un appareil photo, de ciseaux et d'outils graphiques, un dialogue intense et ambitieux. Le terme de collages ne suffit pas à définir ces œuvres fascinantes qui allient si étroitement la photographie et le dessin, au point que les différences entre les deux s'estompent pour laisser place à quelque chose de tout à fait nouveau.

Ce livre contient un texte introductif par les directeurs des institutions hôtes de l'exposition, Claude d'Anthenaise et Stijn Huijts et un essai par l'historien d'art et le commissaire d'exposition Jan-Philipp Fruehsorge.

Éditions Kerber
Avec les textes de Claude d'Anthenaise,
Stijn Huijts et Jan-Philipp Fruehsorge
Édition bilingue (français, anglais)
144 pages
24 x 28 cm

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



Roger Ballen et Hans Lemmen
Flyby

MÉCÈNE

M

mondriaan
fund

MONDRIAAN FUND

Le Fond Mondrian est un organisme public pour les arts visuels et le patrimoine culturel. Il soutient les projets et les activités d'artistes, de médiateurs (conservateurs et critiques), les musées et autres institutions patrimoniales. Son mécénat est destiné à stimuler la production et la présentation de l'art et du patrimoine des Pays-Bas à l'étranger.

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL

Cette exposition, coproduite par le Bonnefantenmuseum de Maastricht, y sera présentée en 2018.

Fondé en 1884, en tant que musée archéologique, il doit son nom à l'ancien « Couvent des bons enfants » construit au xvii^e siècle dans le centre de la ville de Maastricht aux Pays-Bas. L'édifice qui accueille le musée est construit en 1995 par l'architecte italien Aldo Rossi, et possède une collection d'art ancien, comprenant des peintures, des sculptures et des objets d'arts appliqués datant de 1000 à 1700, et une importante section d'art contemporain.

AUTRES PARTENAIRES

Mois de la Photo du Grand Paris, Art Paris Art Fair, Drawing Now, Salon du dessin, galerie Karsten Greve.

AUTOUR DE L'EXPOSITION



THE CHALLENGE

MERCREDI 29 MARS 2017, À 19H30

Projection proposée par Charlene Dinhut et Benoît Hické
Réalisation : Yuri Ancarani (Italie / France, 69', 2016, VOSTF)
Première française, en présence du réalisateur

Précédé de

ROGER BALLEEN'S OUTLAND

Réalisé par Ben Jay Crossman (4'50", 2015).

FOLLOWING OBSERVATION II

Réalisé par Hans Lemmen, compositeur : Armeno Alberts (15', 2015).

Inscription obligatoire sur :
reservation@chassenature.org
ou 01 53 01 92 40

Roger Ballen et Hans Lemmen
Piggyback

VISITES-CONFÉRENCES

AU MOIS D'AVRIL,

DE 11H À 12H,

SOUS LA CONDUITE D'UN CONFÉRENCIER :

Mardi 4, mercredi 5,
jeudi 6, vendredi 7, mardi 11, mercredi 12,
jeudi 13, et vendredi 14 avril

10 € par participant, inscription obligatoire
sur visite@chassenature.org



Roger Ballen
et Hans Lemmen
Obliviousness

Roger Ballen
Desperados



Roger Ballen
Brian with Pet Pig

Roger Ballen
et Hans Lemmen
Dog Meets Dog

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. Roger Ballen et Hans Lemmen
Entanglement, 2016
Photographie, 37 x 37 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



4. Roger Ballen et Hans Lemmen
Oh No !, 2016
Photographie, 55 x 55 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



6. Roger Ballen et Hans Lemmen
Rendez-vous, 2016
Dessin sur photographie, 45,5 x 46 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



9. Roger Ballen et Hans Lemmen
Man with Hat, 2016
Dessin sur photographie, 36 x 36 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



12. Roger Ballen
Puppy Between Feet, 1999
Photographie, 40 x 40 cm
© Roger Ballen
Collection privée



14. Roger Ballen
Brian with Pet Pig, 1998
Photographie, 40 x 40 cm
© Roger Ballen
Collection privée



17. Hans Lemmen
Untitled, 2014
Caséine et encre sur papier 160 x 120 cm
© Hans Lemmen
Collection privée



2. Roger Ballen et Hans Lemmen
Rip, 2016
Photographie, 55 x 55 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



5. Roger Ballen et Hans Lemmen
Grasp, 2016
Photographie, 55 x 55 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



7. Roger Ballen et Hans Lemmen
Unleashed, 2016
Dessin sur photographie, 36 x 36 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



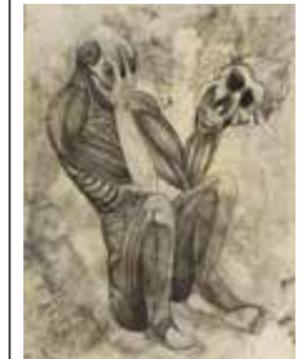
10. Roger Ballen et Hans Lemmen
Unicorn, 2016
Dessin sur photographie, 44 x 44 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



13. Roger Ballen
Ouch, 2010
Photographie, 50 x 50 cm
© Roger Ballen
Collection privée



15. Hans Lemmen
Untitled, 2015
Caséine et encre sur papier 24,5 x 31,2 cm
© Hans Lemmen
Collection privée



18. Hans Lemmen
Untitled, 2014
Caséine et encre sur papier 31,2 x 24,5 cm
© Hans Lemmen
Collection privée



3. Roger Ballen et Hans Lemmen
Dog Meets Dog, 2016
Photographie, 55 x 55 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



8. Roger Ballen et Hans Lemmen
Epic Fight, 2016
Dessin sur photographie, 44 x 44 cm
© Roger Ballen et Hans Lemmen
Collection privée



11. Roger Ballen
Cat Catcher, 1998
Photographie, 40 x 40 cm
© Roger Ballen
Collection privée



16. Hans Lemmen
Untitled, 2014
Caséine et encre sur papier 31,2 x 24,5 cm
© Hans Lemmen
Collection privée

LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

UN MUSÉE SINGULIER

La nature et les animaux montrés en plein Paris / un musée comme une maison / des collections exceptionnelles (art ancien et contemporain) / des expositions régulières / une programmation culturelle diversifiée / des visites et des activités pour tous les publics

CONTEXTE ET SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Au cœur du quartier historique du Marais à Paris, le musée de la Chasse et de la Nature est établi au sein de deux hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles.

STATUT ET POSITIONNEMENT

Agrandi et entièrement rénové en 2007, il conserve aujourd'hui plus de 4 000 œuvres d'art ancien, moderne et contemporain. En raison de sa thématique originale et de la qualité de ses collections, ce musée privé - il appartient à la Fondation François Sommer - bénéficie du label « musée de France », octroyé par le ministère de la Culture et de la Communication.

THÉMATIQUE

Le parcours muséographique présente l'évolution du rapport de l'homme à l'animal sauvage, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Chaque salle est organisée autour d'une figure animale (le sanglier, le cerf et le loup, la licorne, les oiseaux de proie, les chiens, l'avifaune, etc.). Le musée de la Chasse et de la Nature ne fait donc pas l'apologie de la chasse : il la replace dans son contexte historique, artistique et culturel.

COLLECTIONS

Art ancien, moderne et contemporain constituent les très riches collections de ce musée qui présente notamment des œuvres d'Antoine-Louis Barye, de Jan Brueghel de Velours, Jean Siméon Chardin, Lucas Cranach, André Derain, François Desportes, Mark Dion, Jan Fabre, Maïder Fortuné, Janine Janet, Jeff Koons, Jean-Michel Othoniel, Jean-Baptiste Oudry, Pierre Paul Rubens, Carle Vernet...

UNE MUSÉOGRAPHIE ORIGINALE

Conformément au désir de ses fondateurs - l'industriel François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993) - ce musée a été conçu comme une maison particulière, celle d'un riche collectionneur. L'enfilade des salons et des espaces agencés à la manière de cabinets de curiosité, comme on les appréciait au XVIII^e siècle, permet de découvrir un très riche décor associant des peintures, dessins, sculptures, tapisseries, céramiques, armes, animaux naturalisés, mobilier, objets d'art, installations, photographies, vidéos... À chaque espèce animale correspondent les images la représentant à différentes époques, des spécimens naturalisés et des éléments d'interprétation qui sont eux-mêmes des œuvres d'art. Des meubles-cabinets originaux permettent de replacer chaque animal dans son environnement naturel et son contexte historique. La beauté du décor, la qualité des collections, la singularité du sujet traité comme le recours à l'humour - des leurres et des chausse-trappes sont dissimulés au sein du parcours permanent - contribuent au succès du musée.

EXPOSITIONS ET ARTISTES INVITÉS

Deux à trois fois par an, des expositions temporaires sont présentées au musée. Elles proposent un autre regard sur le rapport de l'homme à la nature. Ces expositions sont proposées dans un espace dédié (la salle d'exposition temporaire). Elles peuvent également se prolonger dans le parcours permanent. En parallèle et sur la même thématique, un (ou plusieurs) « artiste(s) invité(s) » intervient ponctuellement dans une salle, un espace du musée, afin de donner sa propre vision ou interprétation de la thématique abordée. Cette proposition (les expositions et les « artistes invités ») est faite à tous les visiteurs du musée, sans augmentation du droit d'entrée.

PUBLICS SPÉCIFIQUES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Des visites thématiques sont proposées pour tous les types de publics (individuels, groupes, familles, enfants) ainsi que des ateliers, tout au long de l'année. Une proposition spécifique est faite pendant les vacances scolaires (académie de Paris - Créteil - Versailles).

Contact
visite@chassenature.org

PROGRAMMATION CULTURELLE

Chaque mercredi soir, à l'occasion de la Nocturne du musée (ouverture jusqu'à 21h30) une proposition spécifique est faite aux visiteurs : lectures, concerts, performances, projections-débats...

Contact
reservation@chassenature.org

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Avec le concours de la Fondation François Sommer pour la chasse et la nature, le musée organise des colloques, des tables rondes et des symposiums.

PUBLICATIONS

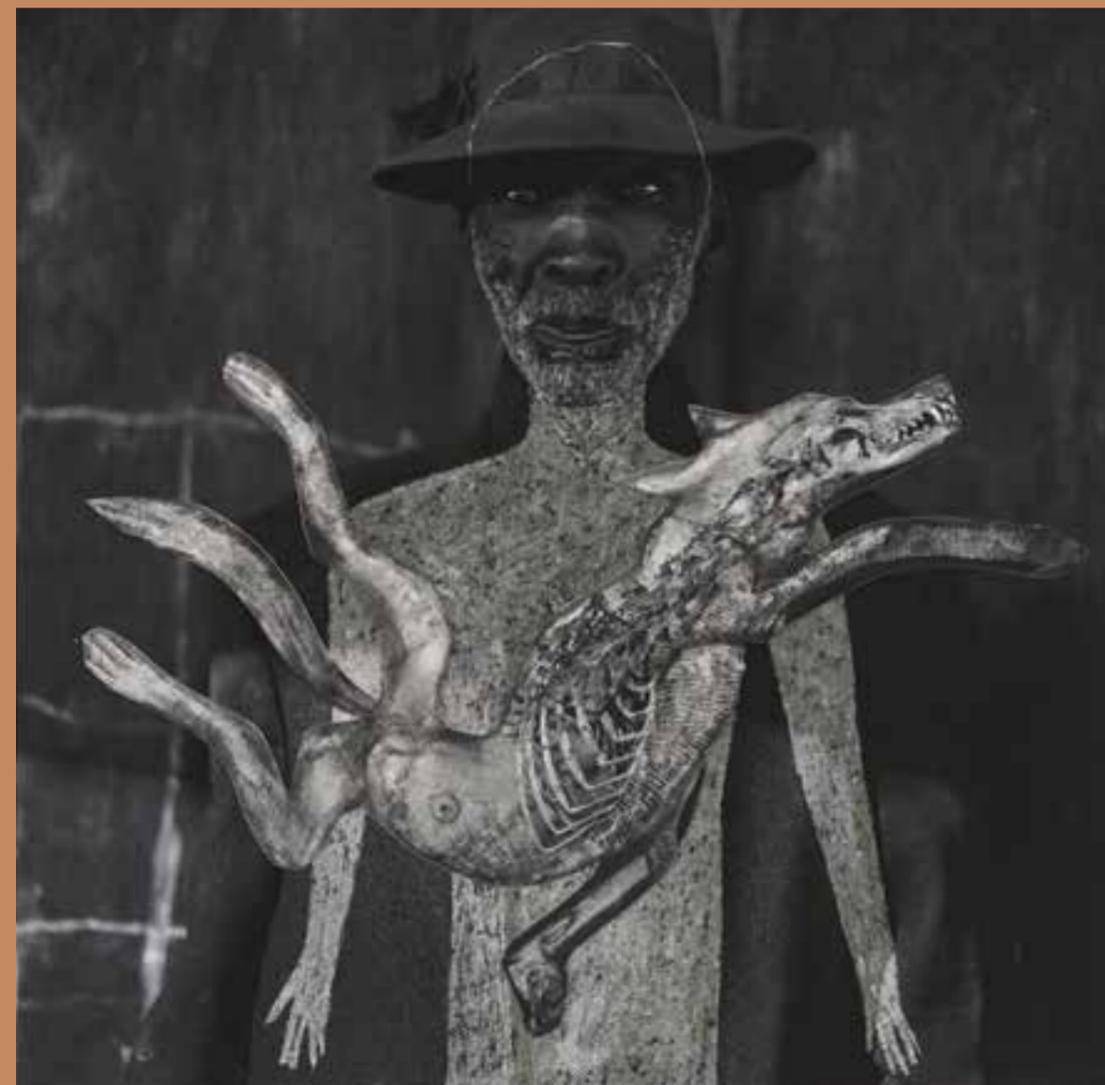
Grâce à la Fondation François Sommer pour la chasse et la nature, le musée édite des essais et des études portant sur les collections et les expositions temporaires. Son personnel scientifique collabore à la publication d'ouvrages, à des catalogues d'expositions.

MUSÉE HORS-LES-MURS

Le musée de la Chasse et de la Nature noue des partenariats avec des institutions culturelles publiques et privées, nationales et internationales.

Il organise des expositions et des commissariats dans d'autres lieux.

INFORMATIONS PRATIQUES



ADRESSE ET CONTACT

62, rue des Archives 75003 Paris
Tel. 01 53 01 92 40
www.chassenature.org
musee@chassenature.org

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.
Nocturnes les mercredis jusqu'à 21h30.
Fermé le lundi et les jours fériés.

ACCESSIBILITÉ

Métro : Hôtel de Ville : ligne 1 / Rambuteau : ligne 11
Bus : Proximité lignes 75 et 29
Vélib' : 67, rue des Archives / 76, rue du Temple
Autolib' : n°18 (Perle) / n°27 (Pastourelle) / n°36 (Temple)
Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

TARIFS

Tarif plein : 8 €
Tarif réduit : 6 €
Gratuit pour les jeunes de moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et chaque premier dimanche du mois.

Roger Ballen et Hans Lemmen
Man with Hat

RELATIONS AVEC LA PRESSE

ALAMBRET COMMUNICATION

Leïla Neirijnck

Angélique Guillemain

leila@alambret.com

angélique@alambret.com

Tél. 01 48 87 70 77

www.alambret.com

MUSÉE
DE FRANCE



**LA FONDATION
FRANÇOIS SOMMER**
POUR LA CHASSE
ET LA NATURE
S'ENGAGE POUR
LA PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT

